

Vous écrivez à partir d'une carte postale, à qui vous voulez, et en commençant par
« Je n'avais jamais pensé »

carte postale : « je m'en vais cueillir le jour, tu viens ?
Pas la peine, il finira bien par tomber.. »

Je n'avais jamais pensé que tu en serais encore, là, ma vieille Thérèse ...

Toujours à pédaler, là, devant moi, toujours à vouloir être la première à l'arrivée,
comme au départ.

Et tu me ressors ta phrase habituelle depuis 60 ans : « Je m'en vais cueillir le jour,
tu viens ? »

Comme tous les matins, tu enfourches ton vélo, ton panier bien arrimé sur le porte-
bagage, et tu démarres droit devant toi..;

60 ans que tu quittes la ferme des parents - de ferme il n'y en a plus d'ailleurs, juste
trois poules en retraite comme toi - 60 ans que tu pars tous les matins aux aurores,
60 ans que ton vélo brinquebalant te traîne sur les chemins caillouteux jusqu'au
village...

Je regarde ta silhouette fragile s'éloigner laborieusement... Comme je te regarde
presque tous les matins depuis des années . Rien n'a changé autour de toi : ton
vélo, c'est toujours celui que tu as reçu en cadeau pour tes 16 ans...Garde-boue
tordu, pneus rapiécés , selle durcie ...

L'image de tes 16 ans se superpose ... Tu étrennes ce rutilant vélo bleu, en
quelques secondes te voilà au bout du chemin, ta robe fleurie virevolte, tu pédales
sans les mains et tu nous fais de grands gestes en poursuivant ta route ...

Les années passent, toi et ton vélo restez ici, tu t'assagis, tu restes , pour t'occuper
de la ferme....puis parce que tu ne trouves pas de travail..C'est ce que tu nous dis
...

Mais la vie te fait peur.

le gentil garçon rencontré au bal n'est venu que quelquefois et a disparu bien vite
« Il n'était pas pour moi « se contentes tu de dire...

Thérèse, arrête donc de pédaler.

Regarde autour de toi, la vie passe si vite..

As tu jamais pris le temps de t'arrêter en chemin ? De cueillir une aubépine, de
regarder les chevaux dans le champ du voisin, d'écouter les oiseaux du matin, de
sentir le vent ...

Et puis, il y a nous aussi ..

Mes enfants ont grandi, sont partis, sans le regard attendri de leur tante.

Nos parents sont morts, et tu n'as pas pris de temps de les écouter, ni de les
accompagner..

Thérèse, le jour est là, et il finira bien par tomber ...

